

SUR QUELQUES MANUSCRITS ARABES ACHETÉS A RABAT ET SALÉ

Pendant un court séjour à Rabat, nous avons cherché à nous procurer des manuscrits arabes, sachant qu'il en existait beaucoup dans la région.

Les résultats de nos efforts n'ont pas répondu entièrement à notre attente: bien peu de manuscrits réellement intéressants nous ont été présentés et cela tient, en grande partie, aux difficultés que rencontre un chrétien, du fait des musulmans, dans des recherches de ce genre¹.

Nous allons, néanmoins, donner un aperçu de nos acquisitions qui offrent, au point de vue paléographique, un certain intérêt. Elles permettent, en outre, de se faire une idée du niveau intellectuel marocain en nous présentant la liste des ouvrages les plus communément répandus et appréciés dans les milieux maures instruits.

Presque tous les manuscrits que nous avons pu nous procurer venaient de Salé. Ce sont:

1° الحصن الحصين من كلام سيد المرسلين

« Le Château fort, composé des paroles du prince des apôtres », œuvre du Cheïkh *Mohammed ben Mohammed ben Mohammed El-Djazary*².

Il manque une ou deux pages d'introduction.

L'écriture est celle d'un copiste marocain médiocre :

1. A ce sujet voy. *Archives marocaines*, t. VI, n° III, p. 427 et suiv.

2. Cf. De Slane, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale*, n° 1169.

lisible sans élégance ; les titres, rubriques ou mots importants du texte sont écrits à l'encre rouge ou verte.

Dans cet ouvrage, l'auteur « a réuni un certain nombre de traditions puisées aux sources les plus authentiques, et d'un intérêt tout particulier pour les vrais croyants¹ ». Aussi la première page qui suit la préface porte-t-elle un tableau de références aux textes cités, dont chacun est désigné en abrégé par une ou plusieurs lettres de différentes couleurs. Ces lettres, qui accompagnent chaque citation, dans le corps du travail, permettent d'en retrouver la source.

L'ouvrage, assez abîmé par les vers², se divise en dix chapitres qui traitent : de l'excellence du *dhikr* ; des vertus de l'invocation en faveur du Prophète ; de tout ce qui concerne la prière ; des formules qu'il est bon de prononcer aux différents moments de la journée ; du pèlerinage ; du mariage ; de la guerre sainte ; de la circoncision et autres circonstances de la vie ; de l'état de veille ou de sommeil ; de l'alimentation, des phénomènes atmosphériques et des formules qu'il faut prononcer lorsqu'ils se produisent, etc., etc.

Puis, viennent un choix de sourates ou de versets du *Qorân* dont la récitation a des vertus particulières, et un choix d'invocations dues au prophète Moḥammed et qui ont été conservées par la tradition verbale³.

Après quoi nous lisons la formule de clôture de la copie, datée de l'après-midi du mardi 16 de *Djournâda* II 1148 (soit en l'année 1735 de l'ère chrétienne).

A une date postérieure, selon toute apparence, le même copiste a ajouté, à la fin du manuscrit, le *grand hizb* de l'*Imâm Aboû l-Ḥasan Ech-Châdeby* :

1. Cf. De Slane, *loc. cit.*

2. Au Maroc on appelle ces vers *tounia* تونية.

3. ادعية صحّت عنه صلى الله عليه وسلم مطلقات غير مفيدات.

حزب الكبير للشيخ الامام الولي ابي الحسن الشاذلي

Ce supplément n'a pas été daté.

Papier. 164 pages. Hauteur, 14 centimètres : largeur, 13 centimètres. 10 lignes par page.

دلائل الخيرات وشوارف الانوار في ذكر الصلاة على النبي المختار 2°

« Indications de bonnes œuvres et brillantes lumières traitant de la prière en l'honneur du prophète choisi¹ », par *Abou 'Abd Allah Moḥammed ben Slimân El-Djazoûly*.

Manuscrit récent, en très bon état de conservation. Écriture marocaine rapide, lisible, sans aucune prétention à l'élégance. Pas d'enjolivures, ni d'encres de différentes couleurs. Le texte se poursuit serré, sans aucune séparation entre les chapitres. C'est le recueil de prières bien connu et dont on trouve de nombreuses éditions imprimées, tant en Orient qu'au Maghreb.

Le copiste l'a clos à la date du mercredi 8 de *Rebî' II* 1309 (soit en l'année 1891), puis il a voulu copier à la suite une *qaçida*, mais il s'est arrêté dès le premier vers. Un grand nombre de feuillets blancs se trouvent tant au commencement qu'à la fin du volume.

Papier. 101 pages. Hauteur, 22 centimètres : largeur, 16 centimètres. 13 lignes par page.

3° Autre exemplaire du précédent, en mauvais état de conservation. Il manque les premières pages.

La copie est exécutée en entier de la même main, en magnifique écriture marocaine ancienne, avec encres de diverses couleurs, enjolivures de toute sorte, cartouches en fin de chapitres, etc., etc.

Après le chapitre consacré aux noms du Prophète, on remarque deux dessins en couleurs qui représentent les tombeaux de *Moḥammed*, d'*Abou-Bekr* et d'*Omar*.

1. De Slane, *ibid.*, n° 1180.

Tout à fait à la fin du texte du *Dalâil*, une grosse écriture, très gauche, a tracé l'inscription suivante :

الحمد لله وحده ولد عند ناصبي اسمه سيدى احمد البدوى
 في تب (كب ؟) عشور (عشورة) في العشر التالي منه في يوم الجمعة
 في عام (un mot illisible) اخمسين فنطلب الله تبرك (sic) وتعالى
 ونبيه الكريم ان يبنته نباتا حسنا وان يجعله من العلماء العاملين

« Louange à Dieu !

« Est né chez nous un enfant du nom de *Sidi' Ahmed*

« *El-Badaouy*, le 22 (ك) *Achoura*, pendant la dernière
 « décade de ce mois, le vendredi², de l'année..... 761

« (اخمسين). Je prie Dieu, — qu'il soit béni et exalté! —
 « ainsi que son Prophète généreux, de faire qu'il croisse
 « d'une belle croissance et qu'il prenne rang parmi les
 « savants appliqués (à l'étude). »

A la suite de cette mention, le copiste a transcrit la *Borda*, puis la *Qaçida d'Oumm Hânî El-Madanya*³.

1. Le mot *sidi*, on le voit dans ce cas particulier, arrive souvent à faire partie intégrante du nom propre. Nous avons déjà eu l'occasion de faire cette remarque dans l'extrême Sud Oranais, où l'on voit même un grand nombre de substantifs, tels que *cheikh*, *moqaddem*, *feqir*, *moulay*, etc., etc., n'être jamais séparés du nom propre avec lequel on les énonce habituellement, constituant ainsi un véritable *cognomen*.

2. On sait quelle importance les Arabes attachent au fait qu'une naissance se produit un vendredi : c'est un signe de très heureux présage ; aussi, dans le cas qui nous occupe, voyons-nous le père du nouveau-né s'empresse de noter ce fait sur son *Dalâil*, de façon à en rendre la constatation plus authentique en la plaçant, en quelque sorte, sous la protection du livre sacré. Dans bien des tribus on fait des marques particulières aux animaux qui naissent un vendredi ou un jour de nouvelle lune : aux chevaux nés dans ces conditions, on fend l'extrémité d'une oreille ou même des deux, dans le sens de la longueur.

3. C'est celle qui est mentionnée dans de Slane, *Catalogue des*

Enfin, la dernière page porte onze vers, à demi effacés, d'une écriture très gauche et criblés de fautes grossières. C'est une *khetma* fort connue de tous les étudiants qorâniques.

Nous n'avons aucune indication précise concernant l'âge du manuscrit : une seule date y figure, celle de la naissance d'un enfant, mentionnée plus haut ; encore est-elle incertaine, puisqu'en partie illisible. En admettant qu'elle soit bien 731, comme nous l'avons lue, cela nous reporterait à l'année 1330 de l'ère chrétienne.

Papier. 290 pages. Hauteur, 14 centimètres ; largeur, 13 centimètres. 8 lignes par page du *Dalâil* et de la *Borda*, 10 par page de la *Qaçida* d'*Oumm Hânî*.

4° Commentaire de la *Qaçida* de *Ka'b ben Zoheïr* à l'éloge du Prophète, par le Cheïkh *Abou Mohammedi 'Abd Allah ben Youssef ben Hichâm*¹.

Ce manuscrit est d'une écriture marocaine très lisible mais assez ordinaire, récente, sans aucune élégance. Il ne porte point de date et ne paraît point remonter à plus d'une dizaine d'années. Quelques pages de la fin manquent.

Papier. 82 pages. Hauteur, 23 centimètres et demi ; largeur, 18 centimètres et demi. 34 lignes à la page.

5° Textes de la *Borda* et de la *Hamzya* d'*El-Bouçiri* réunis en un seul cahier.

Le texte du premier de ces poèmes est encadré de raies rouges qui laissent une marge d'un centimètre après la césure de chaque vers. L'écriture marocaine en est très rapide et peu soignée. Toutes les motions sont marquées, mais il y a des incorrections, provenant du manque d'instruction du copiste.

Quant au second poème, l'écriture en est beaucoup meil-

Manuscrits arabes, n° 1206, 11°, sous le nom de « la *Qaçida lâmiya* d'*Oumm Hânî* ».

1. Voy. de Slane, *ibid.*, n° 3081.

leure; toutes les motions sont également marquées. Il porte une mention finale indiquant que l'expédition fut terminée à la date du 23 *Çafar El-Kheïr* 1288 (soit en l'année 1871).

Papier. 36 pages. Hauteur, 22 centimètres; largeur, 15 centimètres et demi. 21 lignes à la page dans le premier, 22 dans le second.

الروض البائق في المواعظ والدقائق 6°.

« La Prairie magnifique, contenant des exhortations touchantes » , par le Cheïkh *Sidi Abou Cha'ib El-Harîfchy*

سيدي ابو شعيب الحريشي².

Ce manuscrit est en bon état de conservation, bien qu'il paraisse incomplet: le copiste a dû renoncer à l'achever; peut-être même a-t-il été surpris par la mort avant d'avoir pu le faire, car le texte s'arrête au recto d'une page dont le verso, resté en blanc, a été couvert de griffonnages à une date ultérieure.

La totalité de l'ouvrage était, à l'origine, d'une seule main, en très belle écriture marocaine droite, simple et très nette. Mais de nombreux cahiers ont dû s'abîmer, dans la suite, à cause des vers ou de l'humidité, et des copistes paraissant beaucoup moins cultivés que le premier ont remplacé les portions détruites, au fur et à mesure; de sorte que, en l'état actuel, le manuscrit présente en différents endroits plusieurs types d'écriture dont les plus récents sont bien mauvais.

L'auteur nous indique, dans sa préface, que « le *Kitâb*

1. Voy. de Slane, *ibid.*, n^{os} 1305-1309.

2. Telle est en effet l'orthographe de ce nom d'après le manuscrit que nous avons entre les mains. De Slane (*loc. cit.*) donne une orthographe différente: « par le schaïkh Zain al-Din Scho'aïb al-Danoûscheri (الدنوشرى), surnommé *Al-Horaïfisch* (الحريش), ce qui paraît signifier « l'humble personnage ».

Er-Roud est un recueil de sermons, d'oraisons, de récits instructifs, de poèmes, de traditions, de discussions sur des points subtils, d'exemples, de biographies des saints, etc., etc..... »

Aucune date ne nous renseigne sur l'âge du manuscrit : mais à l'examen des feuillets qui en constituent la partie principale et la plus ancienne, nous croyons pouvoir les attribuer à un copiste du xv^e siècle de notre ère.

Papier. 670 pages. Hauteur, 19 centimètres : largeur, 14 centimètres et demi. 20 lignes à la page.

7° تنوير المفالة في حل الباط الرسالة 7°.

« La lumière de l'opinion pour résoudre les difficultés des mots de la *Risâla*. »

La *Risâla* dont il s'agit est un « traité de droit malékite d'Aboû-Mohammad 'Abdallah ibn abî Zaïd al-Qaïrawânî' ».

Quant au commentateur, auteur de l'ouvrage, c'est le Cheïkh Aboû 'Abd Allah Moḥammed ben Braḥîm ben Khalîl Et-Talâty (de Tata, village près de Memphis²).

Ce manuscrit est en assez bon état de conservation, les vers en ayant respecté le texte pour ne s'attaquer qu'aux marges. L'écriture maghrebine est rapide et élégante, mais assez difficile à déchiffrer. Ce n'est que le tome premier, soit la moitié de l'ouvrage complet.

Aucune date ne nous renseigne sur l'âge du manuscrit qui, de toute évidence, semble fort ancien.

Papier. 328 pages. Hauteur, 29 centimètres et demi ; largeur, 19 centimètres. 35 lignes à la page.

8° الدر الثمين والموارد المعين في شرح المرشد المعين على الضروري من علوم الدين.

1. De Slane, *ibid.*, n° 4548.

2. Explication fournie par l'auteur dans sa préface.

« La perle précieuse et l'abreuvoir d'eau pure¹ pour commenter le Guide adjuvant dans ce qu'il est indispensable de connaître des sciences religieuses. »

Bien que fort abîmé par les vers, en certains endroits, ce manuscrit est en bon état, ses détenteurs successifs l'ayant très soigneusement réparé et entretenu. L'écriture maghrébine, d'un type ancien, est assez élégante en même temps que très lisible. Les derniers cahiers sont de plusieurs mains.

C'est le commentaire de l'ouvrage d'*Ibn 'Achir* par *Sidi Abou 'Abd Allah Moḥammed ben Aḥmed*, plus connu sous le nom de *Miyāra*.

A la fin de la dernière page se trouve inscrite la mention suivante : « Terminé dans l'après-midi du premier jeudi de *Djournāda I* de l'année 1176 (soit en l'année 1862). »

Papier. 540 pages. Hauteur, 29 centimètres : largeur, 21 centimètres. 32 lignes à la page en moyenne.

9° Petit cahier de vers et de pièces détachées en *melḥoun*. Il manque des pages au commencement, de sorte que nous n'avons pu savoir à qui attribuer la majeure partie de ces pièces.

L'écriture est bonne, assez élégante ; le copiste était très probablement originaire du Sud Algérien, car il conserve au ق le son *ga* qu'on lui donne dans certaines régions en affectant cette lettre de trois points diacritiques (ق)°.

Le texte est d'ailleurs incorrect, en arabe usuel, les mots étant écrits comme ils se prononcent.

La dernière page semble avoir été ajoutée postérieurement par un autre *faqīh* beaucoup moins habile que le premier.

Elle porte, au recto, une petite pièce en *melḥoun* du poète

1. De Slane, *ibid.*, n° 818.

2. On sait que les Marocains représentent plutôt le son *ga* par un ج ou par un ج .

Ibn El-Fârid et, au verso, deux autres pièces probablement du même poète, en deux écritures différentes dont l'une, tout à fait grossière et gauche, ressemblant, comme type, à celles que l'on rencontre chez les *faqîh* nomades de l'extrême Sud Oranais.

Papier. 12 pages. Hauteur, 23 centimètres et demi; largeur, 18 centimètres. 21 lignes à la page.

10° Texte acéphale d'un traité de médecine en vers *radjaz* (*Ordjouza*).

L'absence des pages du début ne nous a pas permis de déterminer quel en est l'auteur.

L'écriture maghrebine est belle, très lisible, assez élégante. Les titres et rubriques sont à l'encre rouge.

Papier. 80 pages. Hauteur, 22 centimètres et demi; largeur, 15 centimètres et demi. 20 lignes à la page.

11° Commentaire de la *Tohfa* d'*Ibn 'Acem*.

C'est probablement celui de *Sîdî Moḥammed Et-Taoudy*. L'ouvrage est malheureusement incomplet et il manque l'en-tête qui nous eût renseigné à ce sujet.

L'écriture maghrebine, rapide et fine, est d'un beau type.

Papier. 540 pages. Hauteur, 24 centimètres; largeur, 16 centimètres. 21 lignes à la page.

12° Commentaire du *Mokhtaṣar* de *Sîdî Khalîl* par le Cheïkh *Sîdî Aḥmed Es-Soudâny*¹. Ce nom d'auteur nous est indiqué par une note à demi effacée que l'on voit encore à l'intérieur de la couverture; cette note est fort incorrecte et nous la reproduisons telle quelle:

« Pre- — النصيب الاول من شيخ سيد حمد السوداني علي خليل

1. Selon toutes probabilités, il s'agit ici du Cheïkh *Aḥmed Baba ibn Aḥmed Et-Timboucti*. Voy. *Journal asiatique*, série V, tome I (1853), p. 97.

mière moitié (du commentaire) du Cheïkh *Sidi Ahmed* (?) *Es-Soudâny* sur (l'ouvrage de) Khalil. »

L'écriture maghrebine est rapide, fine, assez difficile à lire.

Ce premier volume s'arrête à la fin du paragraphe de la *ḥadâna* (droit de garde). Il est clos par la mention suivante :

كان ابتداؤها في نصاب من رمضان وانتهائها بعد عشرين يوما
 خلت من ذى الفعدة بعد صلاة العصر عام ثمانين وتسعمائة اللهم اغفر
 له ولوالديه ولجميع المسلمين امين

« Commencée au milieu de *Ramdân*, (l'expédition) a été achevée après que se furent écoulés vingt jours de *Dhou El-Qa'da*, après la prière de l'*acer*, en l'année 980 (1572 de l'ère chrétienne).

« O mon Dieu ! pardonne à l'écrivain, à ses parents et à tous les musulmans ! amen ! »

Papier. 452 pages. Hauteur, 30 centimètres; largeur, 21 centimètres. 35 lignes à la page.

13° — باب معرفة نظر الخيل « Chapitre de la connaissance de l'aspect extérieur des chevaux. »

Ce sont deux feuilles volantes copiées, probablement, par un amateur de chevaux, dans un ouvrage plus considérable qu'il a négligé de mentionner.

L'écriture est bonne; il y a des incorrections dans le texte.

مختصر توضيح المفاصير الهمية ابن مالك 14°

« Abrégé jetant la lumière sur les termes trop concis de l'*Alfiya d'Ibn Mâlek* », œuvre du Cheïkh *Hasan ben Qâsim ben Abd Allah El-Mourâdy* ¹.

Ce n'est que le tome premier de l'ouvrage complet.

L'écriture marocaine est nette et lisible, très inégale

1. De Slane, *ibid.*, n° 4075.

selon les pages. Le texte est à l'encre rouge, le commentaire à l'encre noire; les lettres *ص* (pour *مصنّف*) et *ش* (pour *شارح*) à l'encre verte, annoncent si ce qui suit fait partie du texte ou du commentaire, ainsi qu'il est d'usage dans la plupart des ouvrages de ce genre.

La formule de clôture porte la date du vendredi 21 *Chaouâl* 1226 (1811).

Papier. 432 pages. Hauteur, 21 centimètres; largeur, 16 centimètres. 22 lignes à la page.

15° *كتاب شرح الفطر* — Commentaire du *فطر* par les Cheïkhs *Abou Omar Sibaouaïhi* et *Abou Moḥammed 'Abd-Allah ben Youssef ben 'Abd Allah ben Hichâm*.

Ce manuscrit est en très bon état de conservation. L'écriture paraît être celle d'un syrien; elle est très belle, mais difficile à lire, les caractères étant trop fins et trop serrés. Les marges, très larges, sont souvent encombrées de notes et de gloses écrites en tous sens, probablement par les détenteurs successifs du volume: elles sont d'un grand nombre de mains, mais toutes du type maghrebin.

La formule de clôture porte non pas la date de la copie, mais celle à laquelle l'auteur a terminé l'original:

وخرج المصنّف منه يوم الاحد ثالث شوال المبارك عام سبعين وثمانية

« L'auteur a terminé cet ouvrage le dimanche troisième jour du mois béni de *Chaouâl* de l'année 870 (1465) ».

Papier. 234 pages. Hauteur, 21 centimètres; largeur, 13 centimètres. 17 lignes à la page.

16° *تمرين الطلاب في صناعة الاعراب* — « Familiarisation des étudiants dans la pratique de la syntaxe », par *Khâlid El-Azhary*¹.

1. De Slane, *ibid.*, n° 4086.

Ce manuscrit est fort abîmé par les vers; l'écriture est d'un très beau type marocain, très soignée et très régulière. Plusieurs cahiers, en différents endroits, ont été détruits et remplacés par un bon copiste moderne, de sorte que l'ensemble est assez homogène.

Point de date finale, mais les cahiers primitifs semblent assez anciens.

Papier. 300 pages. Hauteur, 20 centimètres et demi; largeur, 15 centimètres. 21 lignes à la page.

17° Un exemplaire du *Roud El-Qartâs* en belle écriture marocaine très lisible. Il manque quelques pages au début.

Papier. 448 pages. Hauteur, 23 centimètres; largeur, 18 centimètres. 14 lignes à la page.

18° *Manâqib* du *Cherif 'Alaouy, Hasany, Moulay 'Abd El-'Azîz*, fils de *M. Mas'oud*, fils de *M. Aḥmed*, fils de *M. Moḥammed*, fils de *M. Moḥammed*, fils de *M. Aḥmed*, fils de *M. 'Abd Er-Raḥmân*, fils de *M. Qâsem*, fils de *M. Moḥammed*, fils de *M. Aḥmed*, fils de *M. Qâsem*, fils de *M. Moḥammed*, fils de *Sidi Braḥîm*, fils de *Sidi 'Omar*, fils de *Sidi 'Abd Er-Raḥîm*, fils de *Sidi 'Abd El-'Azîz*, fils de *Sidi Hâroûn*, fils de *Sidi Qanoûa*, fils de *Sidi 'Alloûch*, fils de *Sidi Mendil*, fils de *Sidi 'Aly*, fils de *Sidi 'Abd Er-Raḥmân*, fils de *Sidi 'Aïssa*, fils de *Sidi Aḥmed*, fils de *Sidi Moḥammed*, fils de *Sidi 'Aïssa*, fils de *Sidi Idrîs*, fils de *Sidi Idrîs*, fils de *Sidi 'Abd Allah El-Kâmel*, fils de *Sidi El-Ḥasan II*, fils de *Sidi El-Ḥasan es-sibt*, fils de *Sidi 'Aly*.

Manuscrit en bon état de conservation; écriture grosse et lisible, bien que tremblée et mal assurée. Comme type, elle rappelle tout à fait les bonnes écritures des *faqîh* du Sahara oranais et marocain. Un certain nombre de cahiers paraissent avoir été écrits par différents *faqîh* et le texte est souvent incorrect au point de vue grammatical.

L'auteur est originaire du *Tafilelt*, ainsi que nous l'apprend

l'en-tête du manuscrit. Il se nomme *Sîd Ahmed ben Mebarek Es-Sidjilmâsy El-Lamty*.

Quant au *Cherif* qui fait l'objet de l'ouvrage, il avait pour père *Moulay Mas'oud*, qui exerçait à Fès le métier de tanneur et était lié de grande amitié avec le saint *Sîdi El-'Arby El-Fichtâly*. Il avait commencé par apprendre le *Qorân* sous la direction de ce saint et il finit par épouser l'une de ses nièces.

Après ce mariage, *Sîdi El-'Arby El-Fichtâly* apprit un jour, de la bouche même du prophète *Mohammed*, que sa nièce aurait un fils nommé *M. 'Abd El-'Azîz*, fils de *Mas'oud* le tanneur, et que ce fils serait un grand saint. Il n'eut malheureusement pas la joie de l'accueillir en ce monde, la mort étant venue le surprendre pendant une épidémie de choléra en l'année 1090 (1679), tandis que la naissance de *M. 'Abd El-'Azîz* n'eut lieu que vers 1097 (1685), autant qu'il est possible de s'en rendre compte. L'auteur a, en effet, négligé de nous donner la date exacte de cet événement et il nous apprend, incidemment, que le saint avait commencé à jeûner en 1109 (1697); nous pouvons donc, avec quelque raison, supposer qu'il avait alors douze ans, ce qui placerait en effet sa naissance en 1097.

M. 'Abd El-'Azîz grandit et vécut illettré, ce qui ne l'empêcha point de faire preuve d'une science sans bornes, à telles enseignes qu'il put se livrer à l'exégèse, jeter la lumière sur certains passages du *Qorân*, des *hadith*, etc., etc., et étonner par l'étendue de ses connaissances tous les savants de son époque.

Papier. 416 pages. Hauteur, 28 centimètres; largeur, 18 centimètres. 27 lignes à la page.

L. MERCIER.
